



OBSERVATOIRE INTERNATIONAL
DES PRISONS
SECTION FRANÇAISE

LGBT EN PRISON: LA DOUBLE PEINE

La prison, c'est :

- ☞ Une promiscuité contrainte, dans un milieu clos et souvent surpeuplé. C'est ne pas pouvoir être seul ou avec la personne de son choix dans une cellule.
- ☞ L'absence totale de confidentialité : les courriers sont lus, les conversations téléphoniques sont écoutées, les visites au parloir se font au vu et au su de tous ; tout peut être dévoilé, répété, interprété.
- ☞ Un environnement où tout est dominé par les rapports de force, où l'homosexualité est souvent considérée comme une faiblesse, et où la défense de la virilité devient facilement un instrument de pouvoir.

Être homosexuel.le ou transsexuel.le en prison, c'est subir des brimades, des insultes, des moqueries, des violences.

Parce qu'en prison, l'homophobie et la transphobie sont exacerbées, il est nécessaire et urgent que l'administration pénitentiaire :

- ☞ assure la sécurité des personnes qui lui sont confiées ;
- ☞ respecte la vie privée et la confidentialité des échanges et des courriers ;
- ☞ garantisse l'accès de tous aux Unités de vie familiale permettant les rencontres intimes avec des proches – accès prévu par la loi mais toujours pas effectif.

TÉMOIGNAGES DE PERSONNES DÉTENUES

« "Il paraît que tu aimes les hommes. Tu devrais pas rester là, ou tu vas te faire piétiner", m'a lancé un codétenu avant de me frapper. J'ai perdu connaissance et m'en suis sorti avec un traumatisme crânien et sept jours d'incapacité totale de travail. »

« Je me fais humilier par des propos à caractère sexuel par un surveillant principal. Des surveillants se moquent encore plus. Le directeur a été informé, mais la situation est pire : certains surveillants me traitent devant des détenus de '*maquereau de la direction*'. »

« J'ai déjà reçu des menaces de deux codétenus qui ont appris lors des promenades que je suis homosexuel. Lorsqu'ils sont rentrés en cellule, l'un d'entre eux m'a menacé de me frapper si je ne changeais pas de cellule. Aujourd'hui, j'ai l'impression qu'être homo en détention, c'est subir une double peine. »

« Il y a quatre cours de promenade au quartier d'isolement. Nous les trans, on avait toujours la plus petite, qui était aussi la plus sale, avec de la fiente de pigeon partout. On ne sait pas où marcher. On nous considérait comme des merdes, alors on nous mettait dans la merde de pigeon. »

« Quand on est en cellule avec un homo ou un bi, les voisins et le regard des autres fait qu'on doit changer de cellule pour ne pas ternir notre réputation d'hétéro. »

« Normalement, pour la livraison des cantines ou des repas, deux surveillants sont présents. Un jour de janvier, ils sont venus à quinze ou vingt. Ils rigolaient en nous regardant. On s'est senties exhibées comme au zoo. » (Alessandra, transsexuelle)

« De rares personnes acceptaient de me parler, mais subissaient aussi des pressions de la part des autres détenus. Certains me laissaient tomber, ne voulant pas se mettre en danger. Être homosexuel assumé en détention, c'est être souvent seul. »

